

Lettres persanes : Texte LA n° __ « Comment peut-on être persan ? »

LETTRE 30

RICA AU MEME (Ibben).

A Smyrne.

1 Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries¹, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi ; les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel nuancé de
5 mille couleurs, qui m'entourait : si j'étais aux spectacles, je voyais aussitôt cent lorgnettes² dressées contre ma figure : enfin **jamais** homme **n'**a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui **n'**étaient presque **jamais** sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : « Il faut avouer qu'il a l'air bien persan ». Chose admirable ! Je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de **ne** m'avoir **pas**
10 assez vu.

Tant d'honneurs **ne** laissent **pas** d'être à la charge³ : je **ne** me croyais **pas** un homme si curieux et si rare ; et quoique j'aie très bonne opinion de moi, je **ne** me serais **jamais** imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville où je **n'**étais **point** connu. Cela me fit résoudre à quitter l'habit persan, et à en endosser un à l'européenne, pour voir s'il resterait encore dans ma physionomie
15 quelque chose d'admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement. Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publique ; car j'entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût regardé, et qu'on m'eût mis en occasion⁴ d'ouvrir la bouche ; mais, si quelqu'un par hasard apprenait à la
20 compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : " Ah ! Ah ! monsieur est Persan ? C'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? "

A Paris, le 6 de la lune de Chalval, 1712

1 Parc parisien

2 Petites jumelles grossissantes, utilisées notamment au théâtre et à l'opéra

3 Tant d'honneurs ne manquent pas d'être embarrassants

4 M'eût donné l'occasion

La négation

l.6 : « jamais homme n'a tant été vu que moi »

→ négation partielle porte deux éléments :
sur le temps par « jamais » : « de tout temps »
sur la « quantité » par le mot « tant »

l.7 : « des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre »

→ négation partielle porte sur la fréquence des sorties : « presque jamais sortis »

l.9-10 : « on craignait de ne m'avoir pas assez vu »

→ négation partielle porte sur la quantité/la manière « assez vu »

l.11 : « Tant d'honneurs ne laissent pas d'être à la charge⁵ »

→ négation totale mais à valeur affirmative car la négation porte sur le verbe « laisser » qui ici veut dire « manquer » (voir la « traduction » de la note de bas de page) : sens « Tant d'honneurs sont embarrassants »

l.11 : « je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare »

→ négation partielle porte sur l'intensité (« si... si... ») des qualités de Rica « croyais ... si curieux et si rare »

l.12 : « je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville »

→ négation partielle souligne le caractère « impensable », « inimaginable » de la situation :
« imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville »

l.13 : « je n'étais point connu »

→ négation totale

L'interrogation

→ « monsieur est Persan ? » l.21

interrogation totale car on peut y répondre par « oui » ou « non »

ici on est face à une forme orale d'interrogation car sujet et verbe ne sont pas inversés. Il n'y a donc pas de différence syntaxique marquée par rapport à une phrase affirmative (« Monsieur est Persan. ») A l'oral seule l'intonation permet de comprendre qu'il s'agit d'une question. Bien sûr, à l'écrit la présence du point d'interrogation permet de distinguer cette phrase d'une phrase affirmative.

→ « Comment peut-on être Persan ? » l.21

interrogation partielle car on ne peut pas répondre par « oui » ou par « non »

On notera ici que la question ici est absurde : c'est une question à laquelle on ne peut pas répondre. C'est une question qui n'a pas de sens, elle souligne ici l'ignorance et la bêtise de celui qui la pose. Comment est ici un adverbe

La syntaxe de l'interrogation suit le schéma suivant : Mot interrogatif + inversion sujet-verbe.

On notera ici que la question ici est absurde : c'est une question à laquelle on ne peut pas répondre

5 Tant d'honneurs ne manquent pas d'être embarrassants